

# Des mots qui restent

de Nurith Aviv

Entre héritage et résilience, six témoins vivifiants et lumineux confient leur volonté de transmettre leur langue maternelle d'origine judéo-espagnole, judéo-arabe ou judéo-persane. Une plongée culturelle stimulante et élégiaque au cœur de notre humanité.



★★★ "Certains mots, je comprenais. D'autres devenaient des sortes d'amulettes. C'est-à-dire un objet dont je ne comprends pas le sens rationnellement mais dont je crois qu'il a un sens", confie la chercheuse Zohar Elmakias, qui ajoute : "la langue est l'expression du corps et le corps l'expression de la langue". On le devine, dans ce documentaire passionnant, le cerveau et le cœur vont de pair. Nurith Aviv, dont on a précédemment découvert *Yiddish (Annuel 2021)*, poursuit son œuvre épistémologique et heuristique sur le langage et les traces qu'il imprime sur les Humains. Ce nouvel opus consacré à l'origine et à la quasi disparition des langues judéo-arabes est, à ce titre, un pur bijou d'intelligence et de sensibilité. Déjà, par ses six intervenants, à la présence parfaitement calibrée autour d'une même mise en scène : réminiscences de mots prononcés de dos près d'une fenêtre, puis confidences et exposition de vieilles photos de famille face caméra, et enfin lecture ou chant de conclusion. D'où un curieux mélange de termes de cuisine et d'affection, entre ceux évoqués spontanément ("petite courgette", "marmite", "table", "fille chérie", "tu me fais plaisir", "tu n'aimes pas ta mère ?") et professionnellement. Ainsi, la performeuse musicale Anat Pick "mastiquant" ce qu'elle entend pour le régurgiter en sons, tel Chaplin dans *Le Dictateur*. Ou Aldo Naouri racontant comment sa mère, de son nom Hassan, voulait qu'il devienne coiffeur ("hassan" en arabe), par envie inconsciente de l'ancrer dans sa lignée. Il en émane une pénétrante poésie sur l'influence que leur langue maternelle a exercée sur eux depuis leur enfance, qu'ils/elles la pratiquent ou non. Plus douloureux, un autre point

DOCUMENTAIRE

Adultes / Adolescents

## ◆ GÉNÉRIQUE

Images : Cédric Duprie, Itay Marom et Nurith Aviv Montage : Nurith Aviv et Hippolyte Saura Musique : Daniel Mizrahi Son : Michael Goorevich Production : Les Films d'ici et Laila Films Producteurs : Serge Lalou et Itai Tamir Dir. de production : Sophie Cabon Distributeur : Les Films d'ici.

52 minutes. France, 2022

Sortie France : 9 mars 2022

commun émerge au fil des interviews : leur désir de transmettre fait souvent œuvre de résilience : compenser la mort brutale du grand-père chez Sybony, adoucir la révélation violente de ses racines juives pour Angelopoulos qui l'apprit en entendant, petite, parler sa mère (sans la comprendre) et en se faisant expliquer des photos de proches disparus passés sous silence, découvertes dans une boîte de chocolats : "Le mot juif n'a pas été prononcé, ni le mot déportation". À travers ce combat mémoriel pour sauver ce métissage de langues arabe, espagnole et hébraïque tout en liant oralité et écrit, et en citant aussi bien les 22 lettres de l'alphabet hébreu qui conçurent le monde que le livre de Cynthia Crews écrit phonétiquement à partir de contes balkaniques... nos six exégètes nous rappellent combien la culture et la religion hébraïques ne sont pas affaire de croyances mais d'interprétation. "Dans mon parcours, chaque fois que je suis allé vers l'hébreu, je suis tombé sur de l'arabe", s'en amuse Sybony. Il en ressort des valeurs aussi salutaires et bienfaitantes que celles de tolérance, tradition, transmission et adaptation, alors même que 2022 a entamé la Décennie internationale des langues autochtones sous l'égide de l'ONU, et que le numérique comme le "globish" maltraitent comme jamais nos langues (selon les estimations, la moitié, voire 95 %, de celles du monde auront disparu d'ici à 2100 - source Wikipédia). **\_G.To.**